

La célébration du centenaire de Charles de Foucauld (1^{er} décembre 2016) le remet au-devant de la scène du monde chrétien. "Frère Universel", il a bien été homme de son temps, mais il est susceptible de nous inspirer dans un monde de plus en plus marqué par la recherche de sens, la différence religieuse et culturelle.

Charles de Foucauld aujourd'hui

Je voudrais souligner combien le message de cet « Ermite » inspire encore la vie de notre diocèse du Sahara. Peu après en avoir pris la charge, j'ai cherché à en définir quelques lignes pastorales pour les 70 membres permanents (religieuses, religieux, prêtres et laïcs) dispersés sur les 12 petites communautés de

consacrer totalement à Dieu: « *Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui. Ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi...* » (À Henri de Castries, 14 août 1901)

Pendant une quinzaine d'années, il va rechercher comment concrétiser cet engagement et poursuivre une quête insatiable: séjour en Palestine, retraites, entrée à la Trappe de Notre-Dame des Neiges puis à celle d'Akbès en Syrie (de 90 à 96) ... pour être finalement relevé de ses vœux! Reparti à Nazareth comme homme à tout faire chez les Clarisses, il découvre une forme de vie qui lui convient: la « Vie de Nazareth ». Revenu en France, il reçoit le sacerdoce (juin 1901) pour porter vers les plus lointains ce trésor qu'il a découvert. Dès octobre, il part pour l'Algérie, d'abord à Béni Abbès où il construit un ermitage. Il sera contemplatif, attaché jalousement à Jésus-Eucharistie qui est appelé à rayonner autour de lui.

Cette existence stimule profondément notre communauté diocésaine. Comment « tenir » dans la solitude, même en communauté, sans cet attachement à Jésus dans la prière et l'Eucharistie? Nous sommes marqués par cette dimension grâce à la présence de Fraternités issues de sa

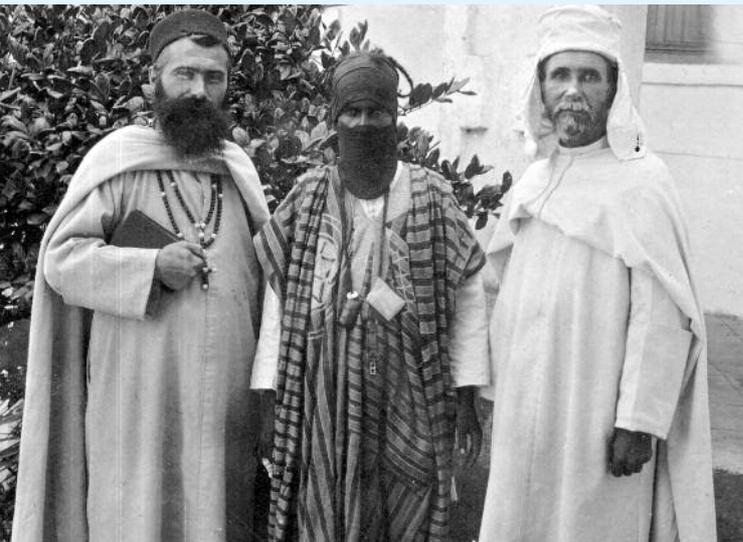
spiritualité, mais aussi par une profonde conviction que la prière est un ressourcement continuels auprès de Celui dont nous suivons les pas.

Sous le signe de « JÉSUS CARITAS »

C'est la devise qu'il a choisie en la marquant sur son habit blanc à Béni Abbès par une croix reposant sur un cœur. Dès sa petite enfance, il a été éprouvé dans ses affections par une série de deuils qui l'ont fait orphelin trop tôt. Il perd la foi lors de son adolescence. Intelligent mais paresseux, il se jette dans une vie facile. Après un succès plus que mitigé à Saumur, il trouve goût à une vie spartiate lors d'une expédition militaire en Algérie.

Il réalise un voyage d'exploration au Maroc (1883-1884) qui le rend célèbre, mais le laisse toujours vide de sens. Revenu en France, il se convertit, se confesse, communie. Il a 28 ans: sa vie est transformée. Il éprouve un tel Amour de Dieu pour lui, qu'il recherchera désormais la "dernière place". C'est le désir de partager ce plus grand Amour qui le propulse au Sahara. De Béni Abbès à Tamanrasset, il sera sans cesse tiraillé entre une vie de contemplation et l'humble service des plus pauvres jusqu'à tout donner. Mourant de faim lors de la disette de 1908, il est sauvé par les Touaregs.

Il passe de l'amour qui veut toujours donner à celui qui sait recevoir. Mais son amour des pauvres lui tiendra à cœur jusqu'au seuil de sa mort: « Il n'y a pas, je crois, de parole de l'Évangile, qui ait fait sur moi une profonde impression et transformé davantage ma vie que celle-ci: « *Tout*



Père Henri Marchal, un Touareg Ouksem et Charles de Foucauld. (photo archives de Rome)

notre Église diocésaine. J'avais résumé l'essentiel de cette Pastorale dans « Les 3 C » de Contemplation, Caritas et de Culture.

Le Centenaire de notre Bienheureux m'a fait revenir sur ces trois piliers. J'y retrouve ses grandes intuitions. De même que j'y retrouve dans une différente tonalité, celles du cardinal Lavigerie. Nous pourrions y revenir plus tard.

Une vie de CONTEMPLATION.

Dès sa conversion (en octobre 86, à 28 ans) il a été animé du désir de se

ce que vous faites à un de ces petits, c'est à moi que vous le faites. ». (À Louis Massignon 1^{er} août 1916).

C'est au nom de cet Amour reçu et donné qu'il livrera sa vie un soir de décembre 1916. Grain jeté en terre qui porte beaucoup de fruit.

Comme l'a été le Frère Universel, nous sommes amenés à une vie d'humble service des autres. Notre première vocation à tous et à toutes c'est de créer des liens d'amitié, d'établir une fraternité qui se veut sans frontière à l'égard de toute personne quelle que soit son appartenance religieuse ou ethnique. Les Musulmans sont pour nous des Frères et des Sœurs. Nous recevons aussi de leur part une amitié qui ne peut venir que de Dieu. À travers tout service, nous voulons déployer ce que Charles appelait « l'apostolat de la bonté » qui ne prend son sens qu'en ouvrant à tous l'Amour que nous recevons de Jésus.

La CULTURE comme exigence de l'Incarnation.

Il ne faut pas figer Charles de Foucauld dans l'image d'un homme continuellement à genoux au pied du

Saint-Sacrement. Il a consacré beaucoup d'énergie à l'apprentissage de la langue et de la culture de l'autre: d'abord de la langue arabe et du yiddish pour sa première exploration du Maroc.

Arrivé au Hoggar en 1905, il s'est investi dans l'apprentissage de la langue touarègue. En 1908, il termine la transcription et la traduction de six mille vers touaregs, puis se jette dans la composition d'un dictionnaire. C'est toujours dans un souci d'incarnation, et pour préparer la voie à d'autres. Dès 1905, il écrivait à l'abbé Huvelin: « *Faut-il employer les heures consacrées au travail, entièrement au travail manuel du jardin ou à l'étude de la langue touarègue, ou partie à l'un, partie à l'autre? Je suis enclin au dernier parti: ne pas délaisser tout à fait l'humble et cher travail des mains, et cependant donner pour un temps, la part principale à la confection d'un lexique et d'une grammaire touarègue....* » Il travaille parfois plus de 11 heures par jour et terminera son dictionnaire de quatre volumes peu de jours avant sa mort tragique.

L'incarnation par la culture fait partie de notre vocation chrétienne et

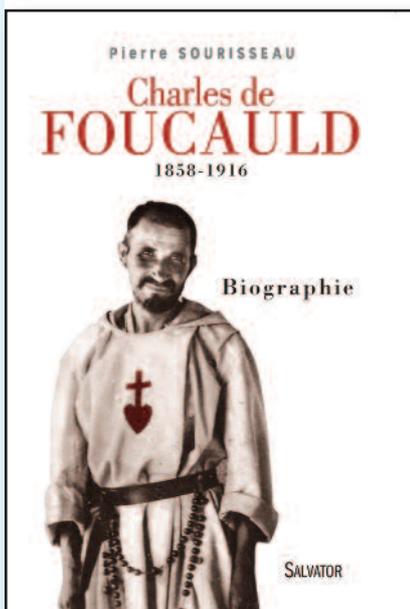
nous pousse à nous aimer dans nos différences. La dimension culturelle de notre engagement s'inscrit dans notre vocation commune: connaissance de la langue, des coutumes, des traditions religieuses et culturelles, dans le plus grand respect de ceux qui nous accueillent. C'est à la façon du Christ, s'incarner là où nous sommes et partager son humanité, et faire cette démarche pour mieux comprendre la culture de l'autre et mieux y témoigner de l'Évangile.

Cet effort n'est-il pas à faire aussi dans notre monde moderne sur lequel plane tant de suspicion? N'est-ce pas aussi un monde à approcher et à sauver? Dans une émulation mutuelle, nous montrons qu'il est possible de nous rencontrer sur le terrain de nos différences culturelles: c'est un partage d'humanité, une stimulation commune pour une terre plus fraternelle, telle que la veut notre Père à tous.

Claude Rault. M. Afr.
Évêque de Laghouat-Ghardaïa,
(Algérie)



Pour en savoir plus :



Charles de Foucauld: 1858-1916: biographie

Auteur: Pierre Sourisseau

ÉDIT SALVATOR PARIS, COLLECTION BIOGRAPHIE, 7 juillet 2016, 719 pages, 29,90 €

Une belle et impressionnante biographie sur Charles de Foucauld que celle de Pierre Sourisseau, fin connaisseur et archiviste de la cause de canonisation. En ce centième anniversaire de la mort du saint de Tamanrasset, cet ouvrage permet de pénétrer tout le mystère d'un homme, d'en comprendre toutes les facettes grâce à une abondante documentation et des sources inédites.

À partir de documents d'archives et de la correspondance de Charles de Foucauld, cette biographie revient sur sa jeunesse, sur son passage à l'armée, sur son travail pour la Société de géographie, puis sur son entrée chez les trappistes et sur son installation en Algérie.

Un officier de cavalerie toujours à l'action, un explorateur brillant, scientifique de surcroît, une vocation obstinément cherchée, une âme assoiffée de solitude et d'absolu ouverte à l'universel, un éminent spécialiste du monde touareg, un prêtre au sacerdoce atypique, désireux de fraternité, brûlant d'un feu missionnaire...

Autant d'aspects qui se superposent, s'enchevêtrent, se complètent chez Charles de Foucauld.

L'auteur: Pierre Sourisseau est depuis plus de trente ans archiviste de la cause de canonisation. Licencié en théologie, expert référent pour les Amitiés et la Famille spirituelle de Charles de Foucauld, il écrit des articles et des conférences sur les multiples aspects de la figure du bienheureux Charles de Foucauld.